

Romains 6,3b-11

Quel « dialecte » d'Église contenu dans ce texte de l'apôtre Paul... ou du moins, **quels mots barbares employés par Paul, et que les Églises chrétiennes ont repris... Des mots, tels que : péché, grâce, mort, baptisé, ressuscité, gloire, vieil homme, mort au péché, baptisé en sa mort...** Aucun prêtre conscient aujourd'hui de la réalité humaine des demandeurs de baptêmes, ou de quelque autre sacrement, ne se risquerait à les employer sans quelque précaution d'usage. **Deux versets, l'un en amont, l'autre en aval de notre texte, donnent une clé de lecture précieuse** pour nous en cet après-midi. Le premier verset est de la lettre aux Romains 3, 23 **« Tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de Dieu. » Le péché, c'est quoi ?** La question pourrait paraître déplacée à certains... Mais **ce mot, on ne l'aime pas : c'est tellement ringard... Serait-ce devenu un « gros mot » ? N'en serait-on pas à se demander si les péchés existent vraiment ?** Mais si on prend le mot grec qu'on a traduit par péché, ça veut dire exactement : **« rater sa cible » !** Pour faire court, en français courant : **« être à côté de la plaque ».** **Nous sommes à côté de la plaque lorsque nous pensons pouvoir vivre sans Dieu, qu'on peut gérer sa vie en faisant sa « petite sauce perso », sans Dieu, et sans les autres. Choisir de vivre sans Dieu, en écoutant uniquement sa propre volonté, c'est louper sa cible ; c'est être à côté de la plaque.** Parce que **c'est se priver d'une dimension extraordinaire.** Et puis, **ce n'est pas en cultivant le déni que le péché n'existe plus...**

L'autre verset est toujours tiré de l'épître aux Romains 6,23, et nous décrit les conséquences du péché : **« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. »** A nouveau en français courant, on pourrait traduire : **« Tu rates carrément ta cible en vivant sans Dieu et tu es comme un zombie, un mort-vivant. Mais le Christ est venu viser pour toi ; et ça, si tu l'acceptes, tu n'es plus à côté de la plaque, et alors tu passes de zombie à vivant-vivant. »** Avec cette traduction-là, en Français actuel, on comprend déjà mieux ! Mais comment donc cela s'opère ? **On me parle de grâce, mais la grâce qu'est-ce que c'est ?**

Vous connaissez certainement **ces histoires d'hommes et de femmes qui, aux États-Unis, attendaient dans le couloir de la mort leur sort funeste aboutir, et qui ont vu leur peine commuée en prison à vie.** Si leur peine a été commuée, **ils devront néanmoins rester en prison même s'ils ont la vie sauve ! Nous, nous sommes graciés. C'est ça la grâce ;** on était carrément aux yeux de Dieu à côté de la plaque, et **Dieu, en envoyant Jésus-Christ (un avocat de grand talent), nous gracie ! Rendez-vous compte : nous sommes graciés !** Il l'a dit, lui-même : **« Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »** (Jean 11,25-26).

Le Christ Jésus est ressuscité, et ça signifie : « son pardon est mon salut ». Alors maintenant, que vais-je en faire ? Je repars faire ma vie ? **Faire sa vie. C'est bien ça le loupé de cible dont parle saint Paul : vouloir faire sa vie, sa petite vie, à sa petite sauce, au lieu de la recevoir du Père de toute vie. C'est le cercle vicieux du péché : plus on se veut « à la hauteur » par ses propres forces, devant Dieu et le monde, par la piété, la charité, la sagesse, le travail, l'autorité, la force, la domination... plus on s'enferme dans l'orgueil et la rivalité, dans la religion de la peur, de la mort...et dans la mort elle-même. Entendons bien : nous sommes graciés !**

Est-ce que vous croyez qu'un prisonnier qui attend dans le couloir de la mort, et à qui on ouvre grande la porte de sa cellule en disant : « tu es libre, tu es gracié », va juste prendre son balluchon, dire « salut » à son voisin, et reprendre sa vie d'avant comme si de rien n'était ? On peut facilement imaginer qu'il est fou de joie, à en « sauter au plafond » ! Il doit voir la vie sous un jour nouveau comme quelque chose de merveilleusement unique ! Là, Jésus nous annonce : « tu es gracié ; tu étais condamné à mort, mais tu as désormais la vie éternelle » ! Hé bien nous, on dit un peu comme les ados : « ouais, bof, merci bien... »

Nous sommes graciés ! **Toutes les flèches que nous avons lancées, que nous lançons et qui ratent forcément la cible**, parce qu'on est bien souvent à côté de la plaque, **c'est le Christ qui les récupère et les prend sur lui**. Dans un premier temps, nous voilà carrément allégés ! Dieu, en Jésus-Christ, dit à chacun d'entre nous : « **N'aie pas peur ; je t'aime, tel que tu es, alors tel que tu es, fier et honteux à la fois, je te pardonne, et je viens mourir avec toi, afin de vaincre ta mort, et te rendre à la vie que je t'ai donnée...** ». Et l'Apôtre Paul le dit en creux : « *S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, notre foi aussi est sans contenu...* » (1 Corinthiens 15,13-14).

Voilà pourquoi Dieu est mort en Jésus-Christ : il est mort pour vaincre ta mort. Alors à toi qui a déjà souffert ; et à nous tous qui souffrirons, **la foi nous le dit : N'aie pas peur, car dans toutes tes épreuves, tu es plus que vainqueur par celui qui t'a aimé**. De toutes tes épreuves, tu es déjà ressuscité, car **ce n'est plus toi qui vis, mais c'est Christ qui vit en toi...** Tu n'es plus mourant de ton péché, mais **vivant du pardon de Dieu**. Et si tu entends cela pour la première fois, écoute-le, **réjouis-toi et gardes-le, car c'est la vérité : la folie que tu attendais**.

La deuxième chose, c'est que **cette folie-là, qui nous fait dire que par le Christ, nous sommes vivants à jamais, elle ne peut nous laisser de marbre**. Graciés, nous ne pouvons plus sortir de notre prison comme si de rien n'était ! Nous ne pouvons plus voir les autres comme avant ; **nous ne pouvons plus retourner de la même manière dans la société et ses systèmes qui loupent leur cible en permanence**. Ce serait refuser la vie nouvelle qui nous est offerte ici et maintenant. Ce serait comme dire : « **non, non, moi je reste dans mon tombeau** » ! Le monde attend que **tous les graciés que nous sommes prennent la vie à pleine main, et la partagent, et partagent la joie caractéristique des graciés ! La joie, n'est-ce pas ce qui manque dans notre société ? Avec la solidarité, la compassion, l'écoute, la fraternité ?**

N'oubliez pas : nous sommes des « graciés » ; c'est Christ qui vit en nous, afin que nous vivions. Et maintenant, par la foi, quoiqu'il arrive et malgré cette deuxième année funeste de pandémie mondiale de la Covid-19, **ne craignons ni ne convoitons plus rien du monde, mais réjouissons-nous d'en être, par l'amour vainqueur, des bâtisseurs vivants**, des témoins et des amis du Christ Jésus, ressuscité des morts pour chacun d'entre nous.

Amen.

P. Bernard Brajat